

Ces pays qui ont su se positionner pour bénéficier de la guerre commerciale Chine - Etats-Unis



Alors que le conflit commercial entre la Chine et les Etats-Unis impacte lourdement leur économie, certains pays ont gagné des parts de marché dans ce contexte.

Avec Jean-Marc Siroën

Atlantico : Le conflit commercial entre les Etats-Unis et la Chine nuit aux deux pays, mais la limitation du commerce entre les deux permet aussi à d'autres pays de se tailler une place plus importante. Qui sont les [pays qui « gagnent » des parts de marché dans les deux pays](#) grâce au conflit sino-américain ?

Jean-Marc Siroën : Quand, il y a quatre ans, le Président Trump s'est engagé dans une guerre commerciale avec la Chine, il n'était pas complètement évident que celle-ci entraînerait des conséquences spectaculaires sur les flux d'échange tant les économies semblaient imbriquées dans la chaîne de valeur mondiale. Aujourd'hui, les effets des droits de douane Trump paraissent significatifs sans pour autant réduire significativement le déficit commercial avec la Chine.

Ce retrait très relatif de la Chine a profité à tous les autres pays mais de manière plus importante, aux pays asiatiques émergents ou en développement qui ont vu s'accroître leur excédent commercial avec... les Etats-Unis. Le déficit avec le Vietnam est ainsi passé de 40 milliards de dollars en 2018 à 90 milliards en 2021 (une année exceptionnelle, il est vrai). Viennent ensuite les voisins des Etats-Unis comme le Mexique et le Canada.

Néanmoins, raisonner sérieusement sur une période aussi chaotique que celle des quatre dernières années est plutôt délicat. D'autres facteurs que le protectionnisme pourraient expliquer cette reconfiguration des échanges USA-Chine, notamment les difficultés de la Chine d'approvisionner le marché mondial, et donc américain, du fait de la politique zero-covid qui a conduit le pays à fermer ou ralentir ses chaînes de production.

Qu'est-ce qui a concrètement permis que certains pays profitent de la situation ?

Depuis une dizaine d'années, on assiste à une sorte de passage de flambeau entre la Chine et les pays émergents asiatiques. Conséquence de la croissance chinoise, les salaires ont beaucoup augmenté ce qui a fait perdre à la Chine son avantage comparatif dans l'industrie d'assemblage qui fut à l'origine de sa réussite. Le pays a commencé à se désengager en remontant la chaîne de valeur et même à délocaliser certaines de ces productions tout particulièrement vers les autres pays asiatiques. Les grosses firmes multinationales implantées en Chine, comme Apple/Foxconn ont commencé à leur emboîter le pas. Le protectionnisme de Trump-Biden et la crise du Covid ont accéléré et validé cette évolution. Ce qu'exportait hier la Chine va l'être de plus en plus par le Vietnam, l'Inde, la Thaïlande ou la Malaisie.

Quels sont les secteurs où ces victoires se font ? Est-ce cohérent avec les secteurs où la guerre commerciale entre les deux pays frappe le plus ?

De fait, ce sont les produits importés les plus frappés par les mesures protectionnistes américaines qui ont vu la part de marché chinoise diminuer le plus. Cette évolution n'implique d'ailleurs pas que le déficit commercial des Etats-Unis en général, avec la Chine, en particulier, se soit réduit.

Pourtant la hausse des droits de douane a pour fonction de ... protéger l'industrie nationale, pas de favoriser celle des autres pays. C'est pourtant bien ce qui s'est passé du moins dans les secteurs où il existe, notamment en Asie, une production susceptible de se substituer aux biens chinois devenus plus chers du fait de la hausse des droits de douane. Au-delà des secteurs traditionnels comme le textile, on retrouvera les équipements électriques et le matériel électronique, l'industrie mécanique, l'habillement.

Dans quelle mesure ce constat doit-il être nuancé, notamment par la dépendance de certains pays d'Asie à la Chine ?

Il est en effet difficile de tirer des conclusions claires des balances commerciales bilatérales de type USA-Chine.

Historiquement, la Chine a développé ses exportations en se spécialisant au stade final de la chaîne de production (assemblage, couture) quitte à importer ses matières premières, ses biens intermédiaires et ses composants produits au Japon, en Corée, à Taiwan ou ... aux Etats-Unis. Dès lors la valeur ajoutée strictement chinoise des exportations chinoises était bien inférieure à la valeur de leurs exportations telles qu'elles sont enregistrées dans les statistiques. Si on avait imputé le prix de ces biens intermédiaires à leur pays d'origine, le déficit bilatéral des Etats-Unis avec la Chine se serait considérablement réduit et celui avec le Japon ou la Corée considérablement accru.

De la même façon, maintenant que la Chine se réoriente vers l'amont des chaînes de production et qu'elle se désengage de l'assemblage au profit de la production de composants - microprocesseurs, batteries électriques, etc. - assemblés, par exemple, au Vietnam pour être finalement exportés vers les Etats-Unis, ceux-ci continuent d'importer de la Chine, mais sans le voir dans statistiques et... sans pouvoir la sanctionner par des droits de douane puisque le produit est importé du Vietnam et pas de la Chine.